

VU ET ENTENDU

Prépa intégrée de l'IRA

La quatrième promotion de la classe préparatoire intégrée de l'Institut régional d'administration (IRA) de Metz va bientôt être constituée.

Les inscriptions ouvrent demain et seront possibles jusqu'au 30 avril. La sélection se fera début juin. Hier, les étudiants et demandeurs d'emploi intéressés ont pu participer à une réunion d'information, dans les locaux de l'institut.

Cette classe préparatoire intégrée est réservée aux candidats répondant à certains critères sociaux. Elle leur permet de préparer le concours d'entrée à l'IRA (qui forme les futurs cadres de la fonction publique d'État) dans les meilleures conditions.

Pour les bac +2 scientifiques

Le département mesures physiques de l'IUT de Metz organise son 8e forum de poursuites d'études, samedi 17 mars de 9h à 12h.

Le rendez-vous est destiné à faire connaître les débouchés des formations de niveau bac +2 scientifiques. Ce forum concerne également les élèves des classes de terminale S et STI, désireux de construire un parcours d'études scientifiques ou de réfléchir sur les débouchés.

Plus de 30 formations seront représentées. Des enseignants répondront à toutes les interrogations en terme de choix et de parcours. De plus, des anciens étudiants présenteront leurs expériences.

Le forum aura lieu dans les locaux du département Mesures physiques, 8 rue Marconi au Technopôle de Metz.

LES GENS

Un Messin à Normale sup Lyon



Vincent De Zotti a décroché sa licence à Metz à 21 ans.

Photo DR.

Ils sont fiers, ces anciens professeurs ! Au point de signaler à notre rédaction les très bons résultats de celui qui fut leur élève. En physique expérimentale, informatique, biophysique, ses notes oscillent entre 14 et 17. Précision : Vincent De Zotti est à l'École normale supérieure de Lyon.

« Seuls 8 étudiants universitaires ont été admis en 2011 dont 70 % sont issus d'universités parisiennes et lyonnaises », rappelle Danièle Fristot-Gleize, responsable de la formation enseignement et formation en sciences physiques à l'université de Lorraine.

A 21 ans, le jeune homme a décroché sa licence de physique-chimie à Metz, sur le campus Bridoux. « Ces 3 années à l'université de Metz resteront toujours pour moi comme un tremplin, sur les plans personnel et scolaire. Comme les promotions ne sont pas très grandes, le contact avec les enseignants est plus direct et permet des cours interactifs ».

Vincent De Zotti concède : « Les premiers mois à l'ENS n'ont pas été faciles pour moi, nous ne sommes que quelques étudiants d'universités dans la promo, noyés parmi les ex-taupins venus de toute la France. Eux-mêmes faisant souvent partie des meilleurs de leurs anciens lycées, le niveau et la quantité de travail demandée sont importants. Mes plus grandes difficultés ne concernaient pas la physique directement, mais plutôt les matières annexes comme les maths ou l'anglais qui sont plus travaillées en prépa. Cependant, avec suffisamment de travail personnel, je me retrouve aujourd'hui dans la moyenne de la promo. »

CULTURE

La fine fleur de l'électroacoustique

L'association messine Fragment invite aujourd'hui à 20h30 à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy, un trio de musiciens électroacousticiens de grand talent, Xavier Charles, Jérôme Noetinger et Thomas Lehn.

Trois improvisateurs de haut vol joueront, pour la première fois, ensemble aujourd'hui à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz.

Originaire de Verdun, formé au Conservatoire de Metz, Xavier Charles viendra avec sa clarinette aiguisée et suraffûtée et ses hauts parleurs vibrants.

Installé à Cologne, Thomas Lehn sera aux commandes de son synthétiseur analogique. Pianiste, interprète et improvisateur classique, contemporain et jazz, le musicien a développé son propre langage dans la musique électronique-live, recourant à des synthétiseurs analogiques de la fin des années 60.

Il travaille régulièrement en duo avec Gerry Hemingway et Marcus Schmickler, Guenter Christmann et Eugène Chadbourne.

Il est également membre de MIMEO (the Music in Movement Electronic Orchestra), qui inclut douze membres représentatifs de la musique électronique contemporaine venant de sept nations européennes différentes.

Musique de voyage

Directeur du label de musique concrète Metamkine et respon-

sable d'un catalogue de vente par correspondance spécialisé dans les musiques électroacoustiques et improvisées, Jérôme Noetinger sera sur scène avec son revox (magnétophone à bande) et son dispositif électroacoustique.

En Ire partie

À trois, ces virtuoses devraient, on l'imagine, délivrer une musique improvisée électroacoustique d'une grande énergie.

Initiatrice de cette soirée, l'association messine Fragment invitera également, en première partie, Aymeric De Tapol. Compositeur de musique électronique, il concentre son travail depuis 2001 sur le « son climatique ». Le résultat est une composition où les paysages sonores minimalistes interagissent pour conduire à des cartes organiques, proches des micros et du bruit. Ses œuvres peuvent être décrites comme de la « musique de voyage ou partition musicale pour un film non-existant. »

Tarifs : 8/5 euros
Renseignements et réservations : info@fragment-asso.com ou par téléphone au 06 72 08 17 13



Xavier Charles sera l'un des trois musiciens improvisateurs invités de cette soirée. Le public l'avait, entre autres, entendu dans le prélude d'Oh les beaux jours monté par la compagnie Roland Furieux. Photo DR.

ce soir au théâtre du saulcy

MÉDIAS

républicain lorrain

Séquence nostalgique pour le Club 33



Retour aux sources pour les anciens du journal. Photo RL.

Un groupe du Club 33, anciens du journal, conduit par M. Mettemberg, responsable technique retraité, a visité les installations du Républicain Lorrain au siège de Woippy.

Tous, émus et nostalgiques, ont suivi avec grand intérêt l'histoire de leur quotidien de proximité, avant de découvrir ou plutôt redécouvrir tous les méandres complexes de la réalisation d'un journal.

De l'information à l'expédition, ils ont pu échanger des propos, des souvenirs avec la nouvelle équipe, toujours bienveillante et accueillante pour répondre aux questions qui ne manquaient pas...

Avant de quitter les locaux, ils se sont dits impressionnés par les nouvelles technologies. Cependant, aux dires de ces visiteurs avisés, l'âme et l'esprit du journal sont toujours bien vivants...

Les germanistes avant le musée Gutenberg



Les classes de seconde de Georges-de-La-Tour et leurs homologues de la Maria-Ward-schule de Mayence. Photo RL.

Dans le cadre d'échange de correspondants entre la Maria-Ward-schule de Mayence, et les classes de seconde du lycée Georges-de-La-Tour de Metz, soixante élèves encadrés par Mmes Franz, professeur d'allemand au lycée messin, Hegel et Giese, professeurs de français dans l'établissement allemand, ont été accueillis au siège du Républicain Lorrain et ont pu prendre connaissance des différentes étapes de la fabrication d'un quotidien régional.

Ces élèves ont suivi avec grand intérêt l'histoire particulière du journal, intimement liée à celle de la région et de ses habitants.

Ils ont ensuite pu découvrir

les méandres complexes de la montée en puissance d'un journal, de l'information à l'expédition. Tous ont été impressionnés par la quantité de papier et d'encre nécessaire à la production d'environ 140 000 exemplaires dans le respect des règles environnementales. Une visite enrichissante aux dires de leurs professeurs. Gageons qu'ils auront désormais un autre regard sur un quotidien de proximité.

Le matin, ces jeunes lycéens avaient visité le centre Pompidou-Metz, et dans les prochains jours, ils se rendront à Mayence pour la visite du Musée Gutenberg et de la radio Südwestrundfunk (SWR).

ÉDUCATION

hier, sur le campus du Saulcy

Maths en jean : « Les mettre dans la position de chercheurs »

Hier, ils étaient chez les grands : sur le campus universitaire du Saulcy. Les collégiens de Mermoz à Montigny-lès-Metz et des Hauts-de-Blémont à Metz qui ont participé à Maths en jean ont préparé le rendu de leurs travaux.

Il faut s'accrocher pour comprendre ! « On découpe des figures, d'un seul coup de ciseau, rectiligne », explique Lucas, en 6e au collège Mermoz de Montigny-lès-Metz. Son copain, Maël, reprend l'explication : « on prend un papier, on dessine une figure, comme un pentagone, et on plie le papier de façon à aligner tous les côtés ». Ils sont fiers de montrer ce qu'ils concoctent depuis des mois dans les ateliers Maths en jean. Surtout qu'hier, les collégiens étaient chez les grands : sur le campus du Saulcy de l'université de Lorraine.

Isabelle Dubois, enseignante-chercheur en mathématiques, est la référente de ces ateliers. « J'ai proposé les sujets de recherche, l'idée est de les mettre dans la position de chercheurs ». D'abord, se creuser la tête, multiplier les observations et les

essais, puis communiquer ses résultats, « réussir à expliquer ce qu'ils ont fait ». C'est ce sur quoi travaillaient hier les collégiens. Ils préparaient leur présentation pour le congrès national de Lille, fin mars. « On va expliquer le sujet, sa construction et donner nos formules », détaille Elias, en 3e au collège des Hauts-de-Blémont. Dernier point, dont il se chargera avec son copain Yasin : « les entrelacements ». Et c'est reparti pour une explication pointue des polygones étoilés et de leurs sommets.

Juste à côté, le hasard de jeux de société est passé à la moulinette des probas. C'est là que Le cochon qui rit perd toute sa magie.

Les résultats des jeunes chercheurs seront publiés par Maths en jean.

Ch. P.



Il s'agit de découper un pentagone, d'un seul coup de ciseau, rectiligne. Les participants de Maths en jean sont passés experts dans l'exercice. Photo Gilles WIRTZ.

ASSOCIATIONS

Le club Soroptimist dans une dynamique transfrontalière

Le club Soroptimist de Metz a étendu la journée de la femme à toute la semaine, puisque ce week-end, ses membres recevaient ses consœurs de Landau.

Le club allemand, fort d'une trentaine de personnes est jumelé avec celui de Saint-Dié-des-Vosges.

Rendez-vous fut donc pris entre les trois entités pour faire découvrir aux voisines allemandes et déodatiennes Metz et ses trésors.

Mais leur après-midi ne s'arrêta pas là. Elles se sont ensuite rendues à la librairie Hisler-Even pour voir l'exposition organisée par le club à l'occasion de la Journée de la femme.

Sur la déclinaison d'« elles... sont douces, elles... s'engagent,



Le club Soroptimist de Metz veut s'engager dans une dynamique transfrontalière. Photo RL.

elles... comprennent, défendent et entreprennent ».

Une série de photographies sont proposées à la vente.

En noir et blanc, de différents formats, chacun de ces gros plans sur un œil malicieux, une

bouche souriante, est illustré d'une petite phrase toute féminine.

À la suite de quoi, elles ont pu continuer la visite historique de Metz ou s'adonner au plaisir du shopping.

Leur week-end se poursuivra par une visite du quartier Impérial, commenté par Joseph Silési. Gageons donc que l'érudition s'accompagnera de nombreuses anecdotes rendant ainsi cette découverte très vivante.

Le club de Metz souhaite ainsi faire la promotion de Metz et de ses trésors afin de s'inscrire dans une dynamique transfrontalière contribuant ainsi à renforcer l'attractivité de la Ville et de sa région.

réception

L'UEM face à la vitesse des rotatives



Salariés et retraités d'UEM. Photo RL.

Une vingtaine de personnes, salariés d'UEM et retraités, ont vécu l'aventure de la fabrication du journal du lendemain.

Le groupe a suivi la création et l'édition du journal à paraître, depuis l'important travail des journalistes, correspondants de presse, commerciaux et techniciens, jusqu'à la distribution de l'édition de Moselle Est-Sarrebouurg, la première à être réalisée dans la nuit.

Tous ont été surpris et étonnés du travail incroyable nécessaire à la réalisation d'un quotidien.

Ils ont pu se rendre compte de la vitesse d'exécution des deux rotatives en mouvement, du tonnage de papier et des litres d'encre nécessaires.

Ils ont enfin pu mesurer l'efficacité de l'encarteuse, fleuron technologique, pour assurer la réalisation d'un quotidien régional comprenant sept éditions différentes, dans des délais stricts avec le souci des règles environnementales, pour répondre à l'attente multiforme des lecteurs et annonceurs, chaque jour avant sept heures du matin.